Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 51 (1972)

Artikel: Les tétradrachmes de Rhodes de la première période : tentative de classement à la lumière d'une trouvaille

Autor: Bérend, Denyse

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174046

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DENYSE BÉREND

LES TÉTRADRACHMES DE RHODES DE LA PREMIÈRE PÉRIODE

Tentative de classement à la lumière d'une trouvaille

1re partie

Une trouvaille de tétradrachmes de Rhodes a été faite au printemps de 1971 non loin de Rhodes ou de sa Pérée. 87 pièces sont arrivées en Europe, une grande partie en excellent état [1]. Quelques-unes des monnaies étaient difficiles à nettoyer, certaines ont gardé leur croûte noirâtre. Il semble qu'un petit nombre, oxydé et complètement illisible, soit encore en circulation dans les bazars d'Orient.

Ces monnaies de Rhodes portent au droit une tête d'Hélios presque de face, non radiée, mais aux cheveux rayonnants. Ce type est dérivé des célèbres têtes de Syracuse de la fin du Ve siècle av. J.-C., largement imitées dans tout le monde grec. Sur le revers elles portent, sous la légende ΡΟΔΙΟΝ, une rose, emblème de la ville. Cette rose est accompagnée ou non de boutons, de différentes lettres et de symboles variés dans le champ.

Le classement relatif du monnayage de Rhodes a toujours posé un problème. La datation d'ensemble en revanche paraissait bien établie. La ville de Rhodes fut fondée en 408/407 par synécisme des trois villes de Camiros, Ialysos et Lindos. Le premier atelier monétaire a dû être ouvert immédiatement, on y frappa les extraordinaires tétradrachmes de poids attique dont seuls six exemplaires nous sont parvenus.

Un second jalon du monnayage est constitué par l'émission dite symmachique, frappée au début du IVe siècle par les villes de Byzance, Cyzique, Ephèse, Samos, Iasos, Cnide et Rhodes. Cette émission fut de très courte durée, on n'en connaît que 19 exemplaires dont trois de Rhodes [2]. Tous portent au droit le même type: Héraclès enfant étouffant les serpents et, au revers, l'emblème des différentes villes. Pour Rhodes, c'est une rose sans boutons, que l'on associa par la suite à une autre émission à la rose sans boutons de poids rhodien.

Si le monnayage de poids rhodien était interprété de différentes manières, l'unanimité se faisait quant à sa fin: Babelon et Head [3] indiquaient la date de 333 comme étant le terme du monnayage à la tête d'Hélios non radiée.

[1] La dernière pièce, venue sur le marché après les autres, porte le numéro 45 bis et est reproduite dans le catalogue p. 17.

[2] Le corpus de ce monnayage vient d'être établi par E. Schönert-Geiss, Die Münzprägung von Byzantion, 1970, p. 126–128. Ces pièces, qui ont un poids moyen un peu au-dessus de 11 g, sont considérées comme des tridrachmes rhodiens, des didrachmes éginétiques ou encore des statères persiques.

[3] Traité II, p. 1017, et BMC Caria, p. CIII.

Mais si l'on sait que l'atelier a commencé à fonctionner en 408/407, on ignore par quelle série et quand ont débuté les émissions de poids rhodien. Head[4] nous fait sentir sa gêne en datant l'émission de poids attique de 408 à 400 et en la faisant suivre par l'émission symmachique de 394. Il décrit ensuite le seul statère d'or de la ville et les séries de poids rhodien, mais il les date tout de même de 400 à 333. Babelon place l'émission de poids attique – six tétradrachmes d'au moins quatre séries différentes – en 407 et commence les émissions de poids rhodien la même année.

La datation et l'interprétation du monnayage symmachique établies par G. L. Cawkwell[5] qui place ces monnaies en 394 et les considère comme la manifestation d'une ligue antispartiate, ont été mises en question par J. M. Cook[6]. Cawkwell a défendu sa thèse une nouvelle fois[7], mais nous ne sommes peut-être pas encore arrivés à une date définitive.

En ce qui concerne l'arrêt en 333 du monnayage à la tête d'Hélios non radiée, il a été nettement réfuté par M. Price[8]. En examinant les monnaies provenant des fouilles du sanctuaire d'Hemithea à Kastabos, en Chersonèse de Carie – sur le continent en face de Rhodes –, il date le statère d'or et l'émission d'argent à la grappe de raisin et à l'E – qui lui fait pendant – de 333/332 et il pense qu'elle a dû continuer inchangée au moins jusqu'en 316. Il confirme par là ce que Newell[9] avait pressenti en examinant la trouvaille de Siphnos. Nous pensions n'avoir que trois repères dans la vie du monnayage. A l'examen, même ces trois repères semblent devoir être remis en question.

Quant à la chronologie interne, nous savions que tout était à classer. Babelon et Head rangent les différentes séries suivant l'ordre alphabétique des lettres dans le champ. Nous attendions plus de précisions de Regling qui a étudié un grand nombre de trouvailles, dont certaines non publiées, contenant des monnaies de Rhodes[10]; mais quand il s'agit de classer les tétradrachmes, il place la série à l'E et à la grappe de raisin à la fin du monnayage[11]; pour les autres séries il revient à la méthode de Babelon.

Nous ne savons pas si les symboles ou les lettres sont des marques d'atelier, d'émissions ou de magistrats monnayeurs. La nouvelle trouvaille apporte 87 pièces de 21 séries, d'une variété, d'une richesse et d'une beauté telles qu'elle placera le monnayage de Rhodes aux sommets de l'art de la gravure monétaire. Il faut essayer

4 Historia Numorum², p. 638.

5 A note on the Heracles coinage alliance of 394 B.C., Num. Chron. 1956, p. 69–75.

6 Cnidian peraea and Spartan coins, JHS 81, 1961, p. 66–72.

7 The ΣΥΝ coins again, JHS 83, 1963, p. 152–154. Cf. H. A. Cahn, Knidos, p. 173 s., et G. Le Rider, Deux trésors de monnaies grecques de la Propontide, p. 48.

8 J. M. Cook - W. H. Plommer, The sanctuary of Hemithea at Kastabos, 1966, 8, The Coins, p. 66–71.

9 A Hoard from Siphnos, NNM nº 64, 1934, p. 16.

10 Les trésors de Chalki, nº 234; Fethie, nº 413; Pademlik, nº 781; Priene, nº 837; Saïda, nº 884 et Sophikon, nº 997 de S. P. Noe: A bibliography of Greek Coin Hoards, NNM nº 78.

11 Die griechischen Münzen der Sammlung Warren, 1906.

de voir si, à la lumière de ce qu'apporte ce trésor, il sera possible de répondre à toutes les questions posées.

Je voudrais ici exprimer ma profonde reconnaissance à M. Georges Le Rider qui a bien voulu s'intéresser à mon travail et le suivre tout au long avec bienveillance et attention.

Je tiens aussi à remercier tous ceux, conservateurs des grands Musées, collectionneurs et numismates professionnels qui m'ont aidée, et tout particulièrement: Mmes M. Thompson, J. Lallemand, M. Oikonomides, M. Mainjonet, Sir Edward Robinson, MM. J. K. Jenkins, M. Price, G. F. Healy, R. H. J. Ashton, O. Mørkholm, H. Bloesch, N. Dürr, H. Küthmann, H. D. Schultz, qui m'ont donné accès à leur documentation, Mme S. Hurter, M. H. Cahn, qui m'ont assistée de leurs conseils, ainsi que Mme N. Kapamadji, MM. E. Bourgey, J. Vinchon, S. Boutin, M. Kampmann, P. Strauss, G. Muller, S. Bendall, à qui je suis redevable de moulages.

Je sais gré à M. Gabriel Gohau d'avoir bien voulu se pencher sur le problème de la rose de Rhodes du point de vue botanique.

Je veux enfin exprimer ma profonde gratitude à M. Leo Mildenberg à qui je dois d'avoir pu réaliser ce travail.

I LE TRÉSOR

Catalogue

Les chiffres qui ne sont suivis d'aucune mention représentent les pièces de la trouvaille.

Les chiffres en italique représentent les numéros d'ordre des pièces classés en tenant compte de tous les coins connus. Les poids sont indiqués toutes les fois où nous avons pu les obtenir.

Droit: Tête d'Hélios presque de face.

Revers: Rose. Au dessus légende ΡΟΔΙΟΝ. Le tout dans un carré creux.
Flan épais. Tous les coins sont ajustés ↑ ↑ .

Type au pecten

1 *3* D 3: Tête très légèrement à dr., chevelure annelée et tombante, raie au milieu, lèvres charnues, yeux largement ouverts. L'iris est dessiné, la pupille marquée par un point. Découpe du cou en V arrondi.

R 3: Calice en forme de cloche, les pétales se déploient de g. à dr., trois au premier plan et deux un peu au-dessus. Les deux sépales extérieurs entourent les pétales en formant une mince bande dentelée. Ovaire renflé. – Départ de

pédoncule vertical. Dans le champ à g., pecten aux cannelures très fines, la pointe tournée vers le haut. Les caractères de la légende sont petits et à espaces réguliers.

2 D 5: La tête est entourée de larges boucles se terminant en anneaux serrés.
5 Les yeux sont un peu enfoncés, la paupière nettement dessinée. Nez fort et droit. Bouche large aux lèvres épaisses. Mâchoire puissante. Menton carré.

R 5: La fleur plus grande et plus allongée. La base du calice s'élargit. Pétales de g. à dr. Ovaire plus long se terminant sur la base du carré creux. La légende ΡΟΔΙΟΝ suit la courbe de la fleur. Les cannelures du pecten moins fines.

15,07 g.

Flan irrégulier.

3 D 6: Tête nettement tournée vers la droite. Cheveux bouclés en désordre.
6a Ovale étroit. Yeux bien dessinés. Nez presque de profil. Bouche épaisse légèrement ouverte. Le cou ne se voit pas.

R 6: Sur la fleur, trois pétales seulement de g. à dr. Les sépales aux dentelures épaisses sont plus recouvrants. A g. dans le champ, pecten. Légende horizontale aux espacements réguliers.

15,18 g. Vente Kölner Münzkabinett 9, 1972, 46.

Des mêmes coins: Vente Egger 11 avril 1914 (Prowe) 1365.

4 D 7: Figure maigre au menton plus carré, les yeux aux iris accentués.
7 Boucles tombant en larges spirales, une mèche à g. recouvrant le front. Dessin des boucles plus hachuré. Expression terrifiante. Départ du cou indiqué.

R 7: Fleur plus étroite. Pédoncule amorcé. Derrière les trois pétales du premier plan, une deuxième rangée est indiquée. A g. dans le champ, pecten. Légende identique à la précédente.

15,13 g.

Du même coin de droit: nº 5.

5 D 7: Du même coin de droit que nº 4.
8

R 8: Très semblable au précédent. L'extrémité des sépales plus recourbée vers le bas.

6 D 8: La tête ressemble au nº 3, mais un peu moins tournée vers la droite.
9 Mèches plus éparpillées.

R 9: Fleur très galbée. Dentelures plus importantes. Seulement trois pétales visibles. Pédoncule amorcé. A g. dans le champ, pecten.

15,31 g.

Type à l'aigle

7 D 9: Tête légèrement à dr. Chevelure ramenée en arrière en ondulations
10a serrées. Lèvres charnues, menton bilobé. Découpe du cou en double courbe. Visage empreint de douceur et d'une très grande beauté.

R 10: Fleur très ressemblante au nº 1, mais sépales plus larges. Dans le champ à dr., aigle debout regardant à droite, posé sur un rocher. – Légende aux caractères plus grands. – Carré creux plus large.

15,14 g.

Collection particulière, Paris.

Des mêmes coins: Collection Lucien de Hirsch, 1556.

8 D 10: Semblable au nº 7. Les boucles descendent plus bas sur le front.
11 Menton plus ovale. Découpe du cou hors du flan.

R 11: Semblable au précédent. Fleur plus aplatie. Dans le champ à dr., aigle à dr.

Du même coin de revers: nº 9 et BM (British Museum) 3 [12].

9 D 11: Tête semblable à la précédente. La chevelure dessine un triangle sur le
12 front. Les mèches de dr. sont hors du flan. Découpe du cou visible.

R 11: Du même coin de revers: nº 8 et BM 3.

10 D 12: Ovale plus large. Boucles de la chevelure plus nombreuses et plus
13 serrées. Bouche grande aux coins relevés. Figure souriante et expressive.

R 12: Semblable au nº 7. Aigle, de style magnifique, au bec bien dessiné. Les ailes, plus longues et plus relevées, forment un V avec la queue.

Flan large et régulier.

15,18 g.

Collection Ticino, 1.

[12] Nous avons cru bon de numéroter les tétradrachmes de Rhodes ne figurant pas au BMC dans l'ordre où ils se présentent sur le plateau de la collection du British Museum.

11 D 13: Semblable au précédent. Figure plus allongée, les yeux plus rapprochés, lèvre supérieure très ourlée.
16

R 14: Semblable au nº 7, mais aigle plus petit. Double frappe qui rend la légende illisible.

La pièce pourrait être la copie de la précédente.

15,15 g.

Du même coin de droit: BM 3, Munich 2, nº 12, Rhodes nº 5 de la Collection Delepierre et nº 1374 du Cabinet de Paris.

12 D 13: Du même coin de droit que la précédente.
17

R 15: Semblable au nº 11.

15,20 g.

Du même coin de droit: BM 3, Munich 2, nº 11, Rhodes nº 5 de la Collection Delepierre et nº 1374 du Cabinet de Paris.

13 D 14: Tête légèrement inclinée à dr. Figure plus pleine. Les cheveux, en petites boucles serrées, sont entièrement massés sur la g. Cou épais, découpe sinueuse.
19 a

R 17: Semblable aux précédents.

Flan large.

Du même coin de droit: nos 14, 15 et 16 et Vente Naville-Ars Classica 1, Pozzi 2684.

Du même coin de revers: nos 14 et 15.

14 D 14: Du même coin de droit que nos 13, 15 et 16 et Vente Naville-Ars Classica 1, Pozzi 2684.
19 b

R 17: Du même coin de revers: nos 13 et 15.

15 D 14: Du même coin de droit que nos 13, 14 et 16 et Vente Naville-Ars Classica 1, Pozzi 2684.
19 c

R 17: Du même coin de revers: nos 13 et 14.

14,97 g.

16 D 14: Du même coin de droit que nos 13, 14 et 15 et Vente Naville-Ars
20 Classica 1, Pozzi 2684.

R 18: Semblable au no 15.

Type à la massue

17 D 15: Tête semblable aux précédentes. Ovale plus long. Les boucles, plus
22 larges, sont ordonnées en deux rangées. Bouche légèrement ouverte.

R 20: Rose semblable, mais les pétales se déploient de dr. à g. Dans le champ à g., massue tournée vers le bas.

Le flan semble avoir été coupé.

18 D 16: Tête semblable au no 17, sauf la chevelure en larges ondulations
23 tombantes qui se rapproche du no 7.

R 21: Semblable au précédent, mais pétales de g. à dr. Une partie de la légende hors du flan.

Du même coin de revers: BM 2.

19 D 18: Semblable au no 17. Double frappe.
25

R 22: Semblable au no 18.

Type aux deux boutons

Cercle creux au revers

20 D 19: Tête presque de face, au port droit. Beau et fin visage un peu efféminé.
26a Les cheveux s'enroulent en boucles, les yeux allongés, la bouche petite.

R 23: Fleur très grande. Les pétales se déploient de g. à dr. en une seule rangée, les bords extérieurs très recourbés. Les trois sépales sont longs et fins. Du bas de l'ovaire, en forme de boule, prennent naissance deux petites tiges parallèles à la ligne du calice, l'une à dr., l'autre à g., portant chacune un bouton retombant en pointe. De petites vrilles à peine visibles semblent suivre les tiges. La légende ΡΟΔΙΟΝ, en grands caractères, suit l'arrondi de la fleur. Dans le champ à dr. en montant, ΤΑΥΡΟ, le tout dans un cercle creux. Le type remplit presque complètement le flan.

Collection Mme Martin.

Des mêmes coins: nos 21 et 22.

21 D 19: Du même coin que 20 et 22.
26 b

R 23: Du même coin que 20 et 22. ΡΟΔΙΟΝ hors du flan.

15,04 g.

22 D 19: Du même coin que 20 et 21. Dans le bas à g., suivant la ligne du
26 c flan, TAY.

R 23: Du même coin que 20 et 21. Légende en partie hors du flan.

15,12 g.

Collection Ticino 2.

Type aux deux boutons et sphinx

Carré creux au revers

23 D 20: Magnifique tête aux pommettes saillantes, aux méplats accusés, légè-
27 rement tournée vers la droite. Les mèches coiffées en remontant entourent le visage en éventail. Grands yeux en amande. Nez long et fin aux ailes apparentes. Bouche petite, charnue, bien ourlée, aux coins remontants. Menton volontaire. Départ du cou visible.

R 24: Grande fleur aux pétales arrondis, trois de g. à dr., deux à l'arrière-plan. Calice évasé. Ovaire renflé. Du pédoncule partent à dr. et à g. en remontant quatre volutes accompagnées de vrilles. Les volutes de dr. portent deux boutons tournés vers le haut. Celles de g. portent un bouton remontant et un descendant. Sous les vrilles, deux préfeuilles. Sur le pétale supérieur à dr., sphinx assis à g., la moitié hors du champ. Dans le champ à g. entre le pétiole et la tige, en caractères minuscules, ΞΕΝΟ. Légende à petits caractères, espacements réguliers.

15,09 g. Très haut relief. Le style et la puissance du droit et la beauté du dessin du revers indiquent la main d'un grand graveur.

Vente Bourgey 5 mai 1972, 18.

Du même coin de revers: no 24.

24 D 21: Semblable au précédent.

28

R 24: Du même coin que nº 23. Une partie de la légende et du sphinx hors du flan.

Du même coin de droit: Glasgow, Hunterian Collection, pl. 55, 1, dont le revers est du type au sphinx.

Type au sphinx

25 D 23: Semblable au précédent, expression plus austère.

31

R 27: Fleur plus petite. Calice plus large du bas et moins évasé. Le bas du pétiole très renflé, les dentelures se terminent en petites boules. Ovaire allongé, pédoncule marqué. Sur une tigelle sinueuse à dr., un bouton retombant. Dans le champ à g., sphinx assis à g. Coiffure en forme de couronne. Ailes dressées en crosse, rémiges bien dessinées. La queue en S finit en boule. Ce sphinx s'apparente au sphinx du tétradrachme BMC 11. Les caractères de la légende se terminent en petites boules.

15,10 g.

Collection particulière, Paris.

26 D 24: Tête semblable à la précédente. Cheveux bouclés. Bouche plus grande.

32

R 28: Semblable au précédent, mais, sur la tigelle, deux boutons. Le sphinx est plus petit, dessiné avec moins de recherche. Légende en caractères très petits.

15,32 g.

Collection Ticino 3.

Du même coin de droit: Manchester Museum, Raby Collection.

27 D 26: Tête très différente de la précédente, au dessin plus sommaire, et
35 ressemblant au nº 17. Cheveux bouclés en trois rangées. Bouche légèrement ouverte. Double frappe à dr.

R 30: Semblable au précédent. Au second plan, quatre pétales. Le sphinx s'apparente à celui du nº 25.

Du même coin de droit: nº 28, et Vente J. Hirsch 25, Philipsen 2436.

Du même coin de revers: nº 1375 Cabinet de Paris.

28 D 26: Du même coin de droit que le nº 27.

36

R 31: Semblable au précédent. La fleur n'a que deux pétales dans la deuxième rangée. Le sphinx se rapproche de celui du nº 26.

Flan rogné.

Du même coin de droit: nº 27 et Vente J. Hirsch 25, Philipsen 2436.

29 D 27: Tête ressemblant à la précédente.

38

R 33: Semblable au précédent. Double frappe.

15,22 g.

30 D 28: Tête puissante, presque de face, au regard très ouvert, s'apparentant
39 aux précédentes.

R 34: Fleur semblable à la précédente, ne s'accompagne à dr. que d'une seule volute. Le sphinx, en partie hors du flan, semble très sommaire.

15,17 g.

Du même coin de droit: nº 31.

31 D 28: Même que nº 30.

40

R 35: La fleur, plus petite, est semblable à celle du nº 28.

Du même coin de droit: nº 30.

Type à la crevette

32 D 29: Semblable au nº 25.

41

R 36: Fleur aux pétales fortement creusés, un à g., deux à dr., deux au second plan, un sixième au-dessus. Sur tige sinueuse, bouton retombant à g. A dr. dans le champ, crevette vers le bas, la queue tournée à dr. Entre la rose et la crevette, 𐌴 (pour Ξ et E). Au-dessus de la fleur, légende aux espacements réguliers.

15,12 g.

33 D 30: Semblable au nº 23, les ondulations plus serrées.

42

R 37: Les pétales extérieurs se placent derrière le pétale central, deux au second plan, un sixième au-dessus. Calice largement évasé, ovaire allongé, départ du pédoncule marqué. A dr., bouton descendant très allongé sur tige sinueuse. A g. dans le champ, tête de lion à dr., la gueule ouverte et la langue pendante. Au-dessus A. A g. de l'ovaire: Ξ, à dr., E. Les petites boules terminant la légende très visibles.

15,14 g.

Du même coin de droit: nº 34.

34 D 30: Du même coin que le nº 33.

43

R 38: Les pétales se déploient de dr. à g. en deux étages trois par trois. Le bouton à dr. plus large et mieux dessiné, sur tige ramifiée. A g. dans le champ, tête de lion à dr., gueule ouverte et grande langue pendante, gravée avec beaucoup de détails. Au-dessus Δ. Caractères de la légende plus grands et très fins, aux boules bien marquées.

Du même coin de droit: nº 33.

Du même coin de revers: nº 35.

35 D 31: Une des têtes les plus puissantes, légèrement à dr., la chevelure ondu-
44 lée entourant le visage d'une couronne. Front triangulaire, nez fort aux ailes marquées, bouche épaisse ourlée, menton proéminent. Découpe du cou en double courbe.

R 38: Du même coin de revers que le nº 34.

Flan large et allongé. 15,14 g.

Collection Ticino 4.

36 D 32: Ressemblant au nº 32. Ovale moins allongé, bouche plus large.

45

R 39: La rose semblable à celle du nº 33, mais plus étalée; sur la tige du bouton, des vrilles. Au-dessus de la tête du lion à la crinière flottante, Δ. A g. de la tige centrale, Ξ, à dr., E. Caractères de la légende plus petits.

15,18 g.

37 D 33: Ressemblant au précédent, mais visage plus fin, bouche plus petite,
46 chevelure plus bouclée.

R 40: Semblable au nº 35, mais tête du lion plus petite. Au-dessus, Φ. Les caractères de la légende sont plus grands.

15,11 g.
Collection Ticino 5.

Type à la couronne

38 D 34: Tête de style très différent de la précédente, figure plus large. Arcades
47 sourcilières marquées, yeux enfoncés, menton arrondi. Cheveux relevés en mèches ordonnées. Découpe du cou en V. S'apparente au droit du nº 2.

R 41: Rose très galbée; les pétales se déploient de dr. à g. en deux étages parallèles, formant deux lignes presque horizontales. Au-dessus de l'ovaire en forme de boule part une tige sinueuse portant un bouton pointu tourné vers le bas. A dr. dans le champ, couronne de laurier. Au-dessus, Φ. Les caractères de la légende ne se terminent pas par de petites boules.

Du même coin de revers: nº 39.

39 D 35: Ovale plus étroit entouré de mèches flottant au vent. Yeux arrondis
48 et enfoncés, bouche mince et ourlée.

R 41: Du même coin que le précédent.

15,27 g.
Du même coin de droit: nºs 40, 41, 42.
Du même coin de revers: nº 38.

40 D 35: Du même coin que le précédent.
49 a

R 42: Semblable au précédent.
Du même coin de droit: nºs 39, 41 et 42.
Du même coin de revers: nºs 41 et 42.

41 D 35: Du même coin de droit que 39, 40 et 42.
49 b

R 42: Du même coin de revers que nºs 40 et 42.

15,10 g.
Collection Ticino 6.

42 D 35: Du même coin de droit que nos 39, 40 et 41.
49 c

R 42: Du même coin de revers que nos 40 et 41.

15,22 g.

Type au casque corinthien

43 D 36: Ressemblant au no 33, mais les cheveux plus rayonnants, les traits plus
50 a doux.

R 43: Rose du type 33 avec pétale central au premier plan, un septième et un huitième pétale derrière la seconde rangée. Deux boutons pointés vers le haut, dont les tiges, accompagnées de vrilles, entourent le calice. Deux préfeuilles partent du pédoncule dans les deux sens. A g. dans le champ, A. A dr., casque corinthien. Les caractères de la légende se terminent par de petites boules.

15,14 g.

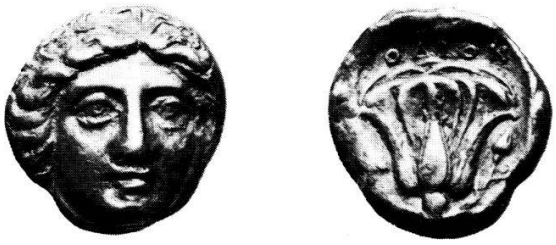
Collection Ticino 7.

Des mêmes coins: nos 44 et 45.

44 Des mêmes coins que 43 et 45.
50 b

45 Des mêmes coins que 43 et 44.
50 c

15,16 g.



45 bis

45 bis D 37: Semblable au précédent, les mèches entourant le visage sont plus désor-
50 bis données.

R 43 bis: Rose semblable à la précédente, mais encore plus fournie. Derrière le pétale central, au premier plan, un deuxième à droite, un de chaque côté,

deux au-dessus et trois à l'arrière-plan. Deux boutons pointés vers le haut; le symbole et la lettre hors du flan.

14,96 g.

Vente Münzen-Oswald 16. 11. 72, 47.

Du même coin de droit: nº 46 (tête de bélier).

Type à la tête de bélier

46 D 37: Du même coin que le précédent.

51

R 44: Rose semblable à la précédente, mais un seul bouton l'accompagne. A g. préfeuilles plus fines. A dr. dans le champ, tête de bélier à g.; au-dessus, A.

Du même coin de droit que 45 bis.

Type à l'épi d'orge

47 D 38: Ressemblant au précédent, les cheveux moins dressés. Départ du cou
52 marqué. Double frappe blessant la bouche.

R 45: Fleur du type 34, deux rangées de pétales déployés de dr. à g. De l'ovaire part à g. un épi d'orge. A dr., une tige portant un bouton à moitié éclos, tourné vers le haut. Sous le bouton, Φ.

15,23 g.

Du même coin de droit: nº 48, Collection Jameson 1552, Vente Naville-Ars Classica 1, Pozzi 2685.

48 D 38: Du même coin de droit que le nº 47.

53a

R 46: Semblable.

Du même coin de droit: nº 47, Collection Jameson 1552, Vente Naville-Ars Classica 1, Pozzi 2685.

49 D 39: Semblable au précédent.

54

R 47: La fleur, de même style, se déploie de g. à dr. Au second plan deux pétales, et trois à l'arrière. Dans le champ, à dr. en bas, Φ.

15,19 g.

50 D 41: Tête légèrement à dr., cheveux aux boucles serrées. Bouche plus
56 épaisse. Ovale plein. Découpe du cou presque droite.

R 49: Semblable au précédent. Les pétales se déploient de g. à dr.: trois – deux – un et un au-dessus à g. Sous l'épi d'orge, A.

15,32 g. Flan particulièrement large.

Vente Leu 2, 1972, 259.

Du même coin de droit: nos 51 et 52.

51 D 41: Du même coin de droit que le précédent.
57

R 50: Semblable. Les pétales en deux rangées seulement. La lettre est hors du flan.

15,22 g.

Collection particulière, Paris.

Du même coin de droit: nos 50 et 52.

52 D 41: Du même coin que no 50.
58

R 51: Semblable au précédent. Les pétales, de g. à dr., se déploient trois – deux – trois. Les caractères de la légende sont légèrement plus petits. A dr. dans le champ, sous le bouton, Δ.

Du même coin de droit: nos 50 et 51.

53 D 42: Très ressemblant au précédent. Dans la chevelure, les boucles sont
59 moins serrées.

R 52: Identique au no 50, mais dans le champ à g., sous l'épi d'orge, Δ.

15,23.

Du même coin de revers: no 54.

54 D 43: Tête du même style que le no 47.
60

R 52: Du même coin: no 53.

55 D 44: Ressemblant au précédent. Ondulations plus creusées.
61

R 53: Fleur plus galbée, se déployant de g. à dr. Pétales: trois – deux, un à g., un au milieu. A g. dans le champ, sous l'épi d'orge, Δ.

56 D 45: Tête semblable à la précédente.
62

R 54: Pétales de g. à dr., trois – deux – trois. A g. dans le champ, sous l'épi d'orge, I.

15,35 g.

Type à l'astre

57 D 46: Tête d'un nouveau style d'une grande beauté. Figure large, à l'expres-
63 *a* sion résolue. Cheveux tombant en larges ondulations des deux côtés d'une raie médiane. Grands yeux largement ouverts. Nez droit, bouche ourlée et plus fine que les précédentes. Menton rond, départ du cou visible.

R 55: Fleur au calice beaucoup plus évasé. Les pétales de g. à dr. s'étagent sur trois rangées, trois – deux – un. Du pédoncule part une tige avec un bouton remontant, une vrille et une préfeuille. A dr. dans le champ, astre formé de huit rayons autour d'un point central. Au-dessus, Φ. Les caractères de la légende sont tout petits et fins.

15,16 g.

Des mêmes coins que nº 58.

Du même coin de droit: Collection Ticino 8 (= Vente Hess-Leu 1957, 279, vente Naville-Ars Classica 4, 909, Collection Sir H. Weber 6714) et nº 59.

58 D 46: Du même coin que nº 57, Collection Ticino 8 (= Vente Hess-Leu
63 *b* 1957, 279, vente Naville-Ars Classica 4, 909, Collection Sir H. Weber 6714) et nº 59.

R 55: Du même coin que nº 57.

59 D 46: Du même coin que le précédent, mais la chevelure légèrement re-
65 gravée.

R 57: Ressemblant au précédent.

15,24 g.

Du même coin de droit: nº 57, 58 et Collection Ticino 8.

Du même coin de revers: nº 60.

60 D 47: D'un style nettement inférieur au précédent. Cheveux courts et bou-
66 clés. Bouche molle.

R 57: Du même coin de revers que nº 59.

Du même coin de droit: nº 61 (sarment de vigne).

Type au sarment de vigne

61 D 47: Du même coin de droit que le précédent.
67

R 58: Rose semblable à la précédente. A dr., partant de la naissance de la préfeuille, rameau de vigne portant une grappe descendante, un crampon, et se terminant par des vrilles.

15,24 g.

Du même coin de droit: nº 60.

Du même coin de revers: nº 62.

62 D 48: Tête presque de face, de style prestigieux. Mèches annelées rayonnant
68 en désordre à partir de la raie médiane. Bouche pulpeuse et volontaire. La découpe du cou est très marquée en ligne horizontale.

R 58: Du même coin de revers: nº 61.

15,26 g.

Du même coin de droit: nºs 63, 64, 65 et Collection Mc Clean 22 (= vente J. Hirsch 11, 1904, 388).

Du même coin de revers: nº 61.

63 D 48: Du même coin de droit que nº 62.
69 a

R 59: Le style de la fleur s'apparente au nº 49, le calice presque aussi large en bas qu'en haut. Les pétales se déploient de g. à dr., trois et deux. Le dessin du sarment de vigne portant une grappe de raisin pendante à dr., chargée de vrilles et d'un crampon, et de la tige se terminant par un bouton descendant à g. rappelle les volutes des types aux deux boutons. Dans le champ à g. sous le bouton, Φ.

15,20 g.

Collection Ticino 9.

Du même coin de droit: nºs 62, 64, 65 et Collection Mc Clean 22 (= vente J. Hirsch 11, 1904, 388).

Du même coin de revers: nº 64.

64 D 48: Du même coin de droit que les nos 62, 63, 65 et Collection Mc Clean
69 b 22 (= vente J. Hirsch 11, 1904, 388).

R 59: Du même coin de revers que le no 63.

65 D 48: Du même coin de droit que le précédent.
70 b

R 60: Fleur ressemblant à celle du no 61. Calice très étroit dans le bas; les trois étages se séparent nettement et forment une pyramide. A g. dans le champ, bouton pointant vers le haut, accompagné d'une vrille descendante et d'une préfeuille. Entre le bouton et la vrille, Φ.

Du même coin de droit: nos 62, 63, 64 et Collection Mc Clean 22.

Du même coin de revers: Collection Mc Clean 22 et no 66.

66 D 49: De style différent. Tête plus grande, cheveux en larges ondulations
71 horizontales. Bouche plus charnue, ovale plus plein. Le lobe de l'oreille gauche est visible pour la première fois.

R 60: Du même coin que le précédent.

15,20 g.

Collection Ticino 10.

Du même coin de droit: no 67 (lierre).

Type au lierre

67 D 49: Du même coin de droit que le précédent.
72

R 61: La rose ressemble à la précédente, aux pétales plus larges. A g., bouton pointant vers le haut. Naissance de vrille et de préfeuille. A dr. dans le champ, branche de lierre avec une feuille vers le haut. Au-dessus de la pointe de la feuille, un bouquet de six fruits en petites boules. A g. dans le champ, entre le bouton et la fleur, Φ. Caractères de la légende plus grands.

15,25 g.

Du même coin de droit: no 66 (sarment de vigne).

68 D 50: Ressemblant au précédent.
73

R 62: Ressemblant au précédent, mais les pétales se déploient de dr. à g. Le bouton, pointant vers le haut, est accompagné d'une vrille et d'une préfeuille.

Le Φ se place à dr. dans le champ entre l'ovaire et la naissance de la branche de lierre.

Du même coin de droit: Vente Naville-Ars Classica 13, 891.

69 D 52: Ressemblant au précédent.

77

R 65: Semblable au précédent, mais les pétales se déploient de g. à dr. Dans le champ à dr. le bouquet de lierre se courbe vers l'ovaire et la feuille aux nervures fines l'accompagne à l'extérieur. Au-dessus de sa pointe, dans le champ, Φ. Caractères de la légende plus fins.

15,27 g.

Du même coin de revers: Musée de Boston 2042.

70 D 56: Très belle tête aux traits fins, à l'ovale pur, du même style que les
82 précédentes.

R 67: Semblable au nº 69, mais les caractères de la légende sont plus petits et la légende est coupée entre le Δ et le I.

15,39 g.

Du même coin de revers: Vente Naville-Ars Classica 7, collection Bement 1549 (= vente Sotheby 1909, White King 242).

Type à la torche de lampadédromie

71 D 58: Rappelle le style du nº 7 en plus efféminé. Visage étroit, nettement
84 tourné vers la dr. Mèches fines tombant en larges ondulations, yeux en amande, bouche petite et charnue, menton arrondi, fossette au milieu.

R 69: Fleur en trois étages, semblable à celle du nº 65. A dr. dans le champ, torche de lampadédromie allumée. Entre l'ovaire et la torche, Φ. La légende ascendante est coupée en deux après ΡΟΔΙ. Les caractères sont petits et très fins.

15,40 g.

Collection particulière, Paris.

Du même coin de revers: Vente J. Hirsch 12, 1904, 387 (= Collection de Sartiges 369).

72 D 60: La tête s'apparente à celle du nº 66.
87 a

R 70: La fleur ressemble à celle du nº 69, mais les pétales se déploient de g. à dr. en deux rangées de trois. A dr. dans le champ, bucrane; entre le symbole et l'ovaire, Φ.

Des mêmes coins: Sylloge Fitzwilliam 4778 (= Collection Sir H. Weber 6713) et nº 73.

73 D 60: Du même coin de droit que nº 72 et Sylloge Fitzwilliam 4778.
87 c

R 70: Du même coin que nº 72 et Sylloge Fitzwilliam 4778.

15,10 g.

74 D 61: Semblable au précédent, mais de style encore plus fin.
88

R 71: Semblable au nº 72.

15,33 g.

Collection particulière, Paris.

Du même coin de droit: nºs 76, 77 et 78 (rameau d'olivier).

Du même coin de revers: nº 75.

75 D 62: Semblable au précédent.
89

R 71: Du même coin de revers que nº 74.

Flan large.

15,15 g.

Collection particulière, Paris.

Du même coin de droit: nº 79, Collection Ticino 11, Vente J. Hirsch 20, 1907, Hoskier 413 (= vente Sotheby 1896, Montagu 616) et BMC 20.

Du même coin de revers: nº 74.

76 D 61: Du même coin de droit que n° 74.

90 a

R 72: Semblable au précédent, mais bouton, vrille et préfeuille vont sur la droite. A g. dans le champ, rameau d'olivier portant une olive entre deux feuilles. A g. de l'ovaire, Φ. La légende est coupée en deux après ΡΟΔ.

15,335 g.

Collection Dr. Orth, Grünstadt.

Du même coin de droit: nos 74, 77 et 78.

Du même coin de revers: nos 77, 78 et BMC 20.

77 D 61: Du même coin de droit que n° 74.

90 b

R 72: Du même coin de revers que n° 76.

15,21 g.

Collection Klingenfuss, Büchenbronn.

Du même coin de droit: nos 74, 76 et 78.

Du même coin de revers: nos 76, 78 et BMC 20.

78 D 61: Du même coin de droit que n° 74.

90 c

R 72: Du même coin de revers que n° 76.

15,148 g.

Du même coin de droit: nos 74, 76 et 77.

Du même coin de revers: nos 76, 77 et BMC 20.

79 D 62: Du même coin de droit que n° 75.

91 a

R 73: Ressemble au précédent. La vrille est tournée vers le bas.

15,28 g.

Du même coin de droit: n° 75, Collection Ticino 11, Vente J. Hirsch 20, 1907, Hoskier 413 et BMC 20.

Du même coin de revers: Collection Ticino 11 et Vente J. Hirsch 20, 1907, Hoskier 413.

80 D 63: Tête ronde, tournée un peu à dr. Visage plein très expressif, bouche
93 petite et charnue. Les cheveux partent en ondulations horizontales; seulement quelques mèches tombantes.

R 74: Rose semblable à la précédente, mais bouton, vrille et préfeuille sont à g. A dr. dans le champ, grain d'orge, la pointe vers le haut. Entre le bouton et la fleur, à g., Φ. La légende arrondie, en caractères fins à espacements plus réguliers, suit la ligne de la fleur. Le carré creux s'élargit et ne se voit que sur un côté de la pièce.

15,15 g.

Collection Ticino 12.

Du même coin de droit: nos 81 et 82.

81 D 63: Du même coin que no 80.
94

R 75: Semblable au précédent, mais la légende est coupée en deux après POΔ.

Flan large.

Du même coin de droit: nos 80 et 82.

82 D 63: Du même coin que le précédent.
95

R 76: Rose semblable à la précédente, mais bouton, vrille et préfeuille sont à droite. A g. dans le champ, grain d'orge. Entre le grain et la fleur, Φ. Légende coupée en deux après POΔ.

15,18 g.

Du même coin de droit: nos 80 et 81.

Du même coin de revers: nos 83 et BMC 23.

83 D 64: Tête semblable à la précédente, mais davantage de face.
96

R 76: Du même coin que 82 et BMC 23.

15,23 g.

84 D 69: Tête semblable à la précédente.
102

R 79: Rose plus rétrécie dans le bas, le troisième étage bien séparé. Bouton à g. pointé vers le haut. Pas de vrille, seulement une préfeuille. A dr. dans le champ, grain d'orge. A g., entre le bouton et la rose, Φ.

Collection Mme Martin.

La série suivante au revers à la patère mésomphale ne figurant pas dans la trouvaille, nous avons cru bon d'arrêter ici le numérotage des pièces, coins de droit et de revers.

Type à la cigale

85 D: Figure semblable à la précédente, la chevelure en désordre.

R: Fleur semblable à la précédente avec vrille sous le bouton. Dans le champ à dr., cigale vue du dessus, tournée vers le haut. Dans le champ à g., entre le bouton et la fleur, Φ. Légende en caractères minuscules coupée en deux après POΔ.

Oxydé.

Du même coin de droit: Stock Leu 1969 (symbole: patère à g.), Vente Hess-Leu 1959, 263 (symbole: patère à dr.) et BMC 20 (symbole: patère à dr.).

Du même coin de revers: Sylloge Berry 1120.

Type au bouclier béotien

86 D: Tête ressemblant à la précédente.

R: Fleur semblable, un peu plus large du bas. A dr. dans le champ, bouclier béotien. A g. dans le champ, entre le bouton et la rose, T. Le début de la légende hors du flan.

Oxydé.

Du même coin de droit: Musée de Berlin 10 et Collection Ticino 12.

Du même coin de revers: Musée de Berlin 10.

Conspectus des émissions

A. *Poids attique*

B. *Poids rhodien*

Groupe I. Rose sans boutons avec symbole

1. Pecten	10	(6)
2. Aigle	16	(10)
3. Massue	4	(3)

Groupe II. Rose avec boutons sans symbole

1. TAYPO	3	(3)

Groupe III. Rose avec boutons et symboles

1.	Deux boutons, sphinx	2	(2)
2.	Sphinx	12	(7)
3.	Crevette	1	(1)

Groupe IV. Rose avec bouton, symboles et lettres

1.	Lion	5	(5)
2.	Couronne	5	(5)
3.	Casque corinthien	4	(4)
4.	Tête de bélier	1	(1)
5.	Épi d'orge	13	(10)
6.	Astre	5	(4)
7.	Sarment de vigne	7	(6)
8.	Lierre	11	(4)
9.	Torche de lampadédromie	4	(1)
10.	Bucrane	5	(4)
11.	Rameau d'olivier	7	(4)
12.	Grain d'orge	13	(5)
13.*	Patère mésomphale	8	(0)
14.	Cigale	3	(1)
15.*	Aplustre	3	(0)
16.	Bouclier béotien	6	(1)

Les chiffres indiquent le nombre total des pièces connues; entre parenthèses le nombre de celles de la trouvaille.

* Séries non représentées dans la trouvaille.

La chronologie relative

Pour établir la chronologie interne des tétradrachmes de Rhodes, nous avons examiné toutes les pièces antérieurement connues – ou leur reproduction – auxquelles nous avons pu avoir accès. Nous nous sommes d'abord fondée sur le groupe de monnaies de poids attique. La ressemblance entre le nº 1 du BMC et le nº 1549 de la Collection Jameson est frappante.

BMC 1

Collection Jameson 1549

Cette dernière monnaie pèse 15,06 g et figure pourtant dans le Traité de Babelon[13] en tête du groupe A d'étalon attique. Il est certain que, par son style, elle est beaucoup plus proche du groupe de poids attique que des séries suivantes et le fin connaisseur qu'était Babelon ne s'y est pas trompé. Le type du droit est de même dimension que sur les monnaies précédentes et ne tient pas complètement sur le flan qui paraît coupé sur un côté. Nous rencontrons ce phénomène du flan rogné sur un côté à plusieurs reprises, mais seulement dans la série au pecten (nos 15 et 16 du Musée de Berlin). Il serait donc permis de penser qu'ayant changé d'étalon, on se soit encore servi à Rhodes de coins et de flans préparés pour les émissions précédentes. Nous avons en outre un argument stylistique pour placer la série au pecten en tête du groupe de poids rhodien: le no 1 de la trouvaille a certainement été copié sur le droit de poids attique du no 1 du Musée de Berlin dont le revers porte une rose à deux boutons.

Droit

Revers

Musée de Berlin 1

La série à l'aigle commence par le no 7 si nous acceptons la théorie de Herzfelder[14] qui place les pièces les plus belles au début des séries. La copie de ce tétradrachme se retrouve dans la série au pecten (no 16 du Musée de Berlin), qui lui est donc postérieure.

Musée de Berlin 16

Une troisième série comporte encore à son revers une rose sans boutons. C'est celle à la massue. Les droits sont très proches des têtes de la série à l'aigle.

Si nous étudions les revers de ces trois séries, nous constatons que deux d'entre elles, celle au pecten et celle à la massue, débutent par des roses dont les pétales se déroulent de droite à gauche. Les premières fleurs des trois séries sont semblables, puis

13 Traité II, pl. CXLVII, fig. 1 et no 1691.

14 Les monnaies d'argent de Rhegion, 1957, p. 24.

seules les roses de la série au pecten évoluent, grandissent, se creusent et se galbent. S'il est probable que ce groupe inaugure les émissions de poids rhodien, il est aussi certain que c'est lui qui dure le plus longtemps. Il ne s'agirait donc pas de trois séries successives, mais simultanées, portant chacune la marque d'un atelier, d'une table de frappe ou d'un magistrat monnayeur. Ces trois séries à la rose sans boutons se placent au début des émissions de poids rhodien pour une autre raison encore: il est tout à fait probable qu'une ville ayant changé d'étalon ait modifié à ce moment-là le type du revers afin que le changement soit perceptible à tous.

La série suivante à la rose aux deux boutons descendants est de style tout à fait différent. Par le type de son revers, elle s'apparente au tétradrachme de poids attique nº 1 du Musée de Berlin, au revers à la rose aux deux boutons descendants. C'est la seule série au cercle creux. Sa rose aux sépales recourbés se rapproche du nº 6 et aussi de la rose de l'émission symmachique, également au cercle creux. Elle représente sans doute la première émission d'un nouvel atelier dont la production s'est inspirée d'un type prestigieux. Le cercle creux pourrait être une variante qui ne s'est pas fixée.

L'artiste TAY, qui devait jouir d'une grande réputation à l'époque, a signé le droit, comme c'est l'usage en Sicile chez les maîtres qui lui servent de modèle. Mais ce n'était certainement pas un graveur spécialisé dans la taille des monnaies, car les difficultés qu'il a rencontrées pour inscrire la rose dans un cercle creux, le flou des volutes prouvent un manque de connaissance de cette technique particulière. Ce nom – dont une fraction plus importante, TAYPO, figure sur le revers de la monnaie – n'est mentionné pour Rhodes ni par Van Gelder [15] ni par Furtwängler [16] ni par Münsterberg [17].

La série suivante aux deux boutons revient au carré creux et apporte le premier symbole, le sphinx, d'abord assis en haut du champ. Il a été fait appel à un autre artiste également prestigieux et qui a signé de plusieurs manières nombre de ses revers. Le fragment le plus important de son nom: ΞΕΝΟ figure sur les deux premières séries qu'il a signées. Il n'a pas été possible de retrouver son nom en entier.

Le deuxième bouton disparait dans la série suivante, encore au symbole du sphinx: on note que le symbole prend la place qu'il gardera au bas du champ tout au long du monnayage. Dans cette série, une seule monnaie est signée ΞΕΝΟ (Glasgow, Hunterian Collection, pl. 55, 1), mais il est facile de reconnaître la main du maître sur les droits du nº 11 du BMC, des nºs 25, 26, de la pièce du Manchester Museum (Raby Collection) et du nº 1375 du Cabinet de Paris. Les droits des nºs 27 à 31, d'un style tout à fait différent, s'apparentent aux droits au type à l'aigle et à la massue. Nous remarquons les mêmes variations aux revers: ΞΕΝΟ a sans doute gravé le nº 25 et le nº 11 du BMC. Les sphinx des nºs 26 à 31 sont d'une exécution beaucoup plus sommaire.

15 Geschichte der Alten Rhodier, Den Haag 1900.

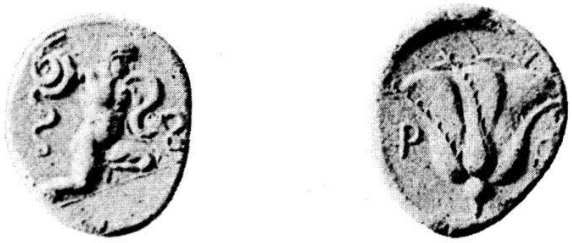
16 Die antiken Gemmen, Leipzig, Berlin 1900.

17 Die Beamtennamen auf den griechischen Münzen, geographisch und alphabetisch geordnet. NZ Wien 44, 1911, p. 69–132, 45, 1912, p. 1–111, 47, 1914, p. 1–98.

L'unique pièce de la série à la crevette est signée ΞΕ. Le front triangulaire, le dessin de la bouche, le désordre savant des mèches, la recherche extraordinaire dans la disposition des pétales au revers nous auraient fait reconnaître l'artiste même sans la signature.

Les quatre têtes de la série au lion sont également l'œuvre de notre graveur. Deux seulement des quatre coins de revers sont signés, le style des lions est identique, mais sur les exemplaires signés, le pétale central de la rose est au premier plan et les caractères de la légende sont plus petits. La grande nouveauté de cette série est l'apparition de lettres dans le champ, un A, un Δ et un Φ. Le même coin de droit unit un revers à l'A signé et un revers au Δ non signé.

La série à la couronne qui suit est d'un style tout à fait différent. Nous pensons tout de même qu'elle est ici à sa place, car les boutons accompagnant la rose du revers, qui descendaient toujours dans les séries précédentes comme ici, pointeront



Tridrachme symmachique de Rhodes

toujours vers le haut à partir de la série suivante. La première tête à la couronne s'apparente au droit du n° 2 au pecten. L'autre droit, à la coiffure plus floue, plus rayonnante, constitue une transition entre cette série et la suivante. La rose se rapproche de celle du deuxième coin de revers de l'émission symmachique, et aussi de celle du n° 4 au pecten. Ce sont les trois seuls types où les sépales s'allongent et dépassent les pétales.

Les monnaies au casque corinthien, issues de deux coins de droit et de revers, reviennent à la rose à un pétale central des nos 32 et 36, mais accompagnée cette fois de deux boutons tournés vers le haut.

La pièce unique de la série à la tête de bélier a encore une rose semblable, mais perd un des deux boutons.

Ces trois dernières séries – couronne, casque et tête de bélier – présentent aussi une certaine unité dans l'ordonnance des mèches sur le front d'Hélios.

La série à l'épi d'orge, aux droits variés, déroule les pétales de la rose d'abord de droite à gauche, puis de gauche à droite. Cette fois, le type est définitivement fixé: un bouton vers le haut, de l'autre côté de la rose le symbole et, dans le champ, la lettre. Comme dans la série au lion, un même coin de droit relie deux coins de revers à lettres différentes. C'est la première fois qu'on constate des réparations de coins: certaines fissures disparaissent pendant que d'autres s'agrandissent. C'est aussi la première fois que nous constatons cette blessure caractéristique de la bouche,

assez fréquente dans les séries suivantes, et qui provient peut-être d'un petit débris d'argent qui a pu rester collé au creux du coin.

Il n'y a pas de liaison de coin entre cette série et la série à l'astre, très différente au droit et au revers, mais l'identité de style se retrouve dans la série suivante au sarment de vigne. Cette dernière est liée par un coin de droit à celle à l'astre au début et à celle au lierre à la fin. Le premier coin de droit à l'astre passe par plusieurs stades successifs: cette fois-ci, non seulement les fissures de coins disparaissent, mais la chevelure elle-même est regravée. Le deuxième coin, de qualité nettement inférieure, est commun aux séries à l'astre et au sarment de vigne. Nous ne le rencontrons dans chaque série qu'une fois.

Le coin de droit du nº 62 au sarment de vigne a tellement de traits communs avec le coin de droit des nºs 57, 58 et 59 qu'on pourrait se demander s'il ne s'agit pas du même coin transformé. Dans cette série on distingue aussi plusieurs stades en ce qui concerne les revers. Les roses sont de deux styles différents: un coin du type ancien, au calice large du bas, aux côtés parallèles, et deux coins plus évolués, le calice plus épanoui, aux pétales en éventail, les trois étages bien marqués. Le carré creux des derniers revers s'élargit aussi: on en voit à peine les bords.

La série au lierre, liée par un coin de droit à la précédente, présente des roses encore plus évasées. La légende est inscrite de trois manières différentes: dans la première, qui accompagne la rose la plus étalée de droite à gauche ou de gauche à droite, nous reconnaissons l'écriture du revers du nº 50. La deuxième se sert de petits caractères à espacements réguliers et se trouve au-dessus des roses à trois étages marqués. Enfin, nous rencontrons pour la première fois la légende coupée en deux, dans le présent cas après POΔ, sur la monnaie nº 70.

La série suivante à la torche de lampadédromie n'a de liaison de coin ni avec celle au lierre, ni avec celle qui lui succédera, mais la rose à trois étages du revers s'apparente à celle au lierre et apparaît ici pour la dernière fois. Il serait donc difficile de la placer ailleurs qu'avant la série au bucrane. La forme du visage rappelle les premiers droits au sarment de vigne, le dessin de la bouche ressemble à celui du nº 66.

La série au bucrane débute par un coin proche de celui du nº 60 qui termine la série au sarment de vigne et introduit celle au lierre. Deux des trois coins de droit lient cette série à la suivante au rameau d'olivier. Les revers au bucrane ont le carré creux très large et les caractères petits à espaces réguliers. Mais dans la série au rameau d'olivier, toutes les légendes sans exception sont coupées en deux après POΔ. Les droits des monnaies au bucrane et à l'olivier gardent tout au long cette coiffure aux mèches ondoyantes horizontales qu'a introduit le droit du nº 60.

La série au grain d'orge – à droite ou à gauche de la rose – n'a pas de liaison avec la précédente. Les figures des droits sont plus rondes, plus joufflues, de véritables «têtes de poupées». On rencontre ce type pour la première fois sur les droits au lierre (Vente Naville-Ars Classica 7, Bement 1549). Au cours de la série au grain d'orge, le beau visage se fige de plus en plus, le regard se vide et les séries suivantes ne nous apportent que des têtes sans vie.

Un coin de droit unit un revers au grain d'orge à un autre à la patère mésomphale. Cette dernière série n'est pas représentée dans la trouvaille. Les têtes sont très ressemblantes; seule la disposition de quelques mèches y apporte un peu de variété. Les roses s'étirent et se cambrent. Comme le grain d'orge, la patère mésomphale se place à droite ou à gauche de la fleur. La légende est toujours coupée.

Une liaison de coin unit cette série à celle à la cigale, que seul le symbole distingue de la précédente.

La série suivante à l'aplustre, très ressemblante, mais sans liaison de coin avec la précédente, n'est pas non plus représentée dans la trouvaille. Sur un des deux coins de revers connus nous trouvons la lettre Φ, qui est la seule que nous ayons rencontrée depuis la série à l'épi d'orge. Le droit de cette pièce est lié à la série suivante au bouclier béotien; l'autre coin de revers porte un T que nous voyons apparaître pour la première fois.

La série au bouclier béotien, de style semblable à la précédente, comprend la dernière pièce de la trouvaille: celle-ci porte sur son revers la lettre T.

Les seize séries du groupe IV sont marquées de cinq lettres différentes. Le tableau ci-dessous nous montre la disposition des lettres sur les revers.

Emissions aux lettres du groupe IV

	Incertain	A	Δ	Φ	I	T
1. Lion		1 (1)	3 (3)	1 (1)		
2. Couronne				5 (5)		
3. Casque	1 (1)	3 (3)				
4. Tête de bélier		1 (1)				1 (1)
5. Epi d'orge	1 (1)	2 (1)	4 (4)	5 (3)	1 (1)	
6. Astre				5 (4)		
7. Sarment de vigne				7 (6)		
8. Lierre				11 (4)		
9. Torche				4 (1)		
10. Bucrane				5 (4)		
11. Rameau d'olivier				7 (4)		
12. Grain d'orge	3 (0)			10 (5)		
13.* Patère mésomphale				8 (0)		
14. Cigale				3 (1)		
15.* Aplustre				2 (0)		1 (0)
16. Bouclier				3 (0)		3 (1)

Les chiffres indiquent le nombre de pièces connues; entre parenthèses celles de la trouvaille.

* Séries non représentées dans la trouvaille.

Si nous acceptons la date de 394 comme étant celle de l'émission symmachique, examinons les conséquences que cela aura sur notre chronologie. L'émission symmachique portant sur son revers une rose sans boutons du type évolué devra être postérieure au début des séries au pecten, à l'aigle, à la massue, et contemporaine des revers des nos 3 à 6. La série du graveur TAYPO ayant à son revers une rose semblable et étant la seule de Rhodes avec l'émission symmachique à porter à la place du carré un cercle creux, nous devons la placer vers la même date. Précédée de la série aux deux boutons descendants de poids attique (Musée de Berlin 1), suivie de la série aux deux boutons de ΞENO, signée comme cette dernière, la série TAYPO a sa place bien indiquée. Nous pouvons supposer que, les trois ateliers ou tables de frappe n'ayant pas une production suffisante, la ville de Rhodes ouvre un quatrième atelier où elle fait venir des graveurs célèbres à qui elle demande de perfectionner son «image de marque». Les quatre ateliers travaillent simultanément, mais pas ensemble, les mêmes graveurs ont dû créer les têtes barbares des types à l'aigle, à la massue, au sphinx, mais il n'y a entre les séries aucune liaison de coin.

A la série au lion – la dernière que ΞENO ait signée – la situation change. En plus du symbole, les revers s'adjoignent trois lettres différentes. Les quatre ateliers séparés ont dû être regroupés, réorganisés. Les symboles qui, jusqu'à présent, étaient les marques de l'atelier à l'aigle, au pecten, à la massue, sont remplacés par les lettres A, Δ, Φ, puis I, qu'on retrouvera tout au long des émissions. Et les symboles que nous retrouvons tout de même sur les monnaies ont un nouveau rôle: dorénavant, ils seront la marque des émissions.

Le monnayage de Rhodes est loin d'avoir livré tous ses secrets. Si nous considérons que pour 128 monnaies classées, nous avons 106 combinaisons différentes, 72 coins de droit et 81 coins de revers, il est évident que nous ne connaissons qu'une petite partie de ce monnayage. Il n'est pas du tout exclu de penser que les quatre ou cinq ateliers ou magistrats ont marqué toutes les émissions, sinon dans des proportions identiques, du moins selon les besoins de la ville, et que les séries dont nous ne connaissons que des monnaies marquées à la lettre Φ ont été accompagnées par des émissions aux lettres A, Δ, I.

Notre trouvaille n'est sans doute pas un trésor d'accumulation, car les pièces plus anciennes présentent une usure plus forte que les dernières. Il est donc probable que les pièces ont été soustraites à la circulation au même moment. Il ne s'agit pas non plus d'une somme réservée à un paiement officiel, car les pièces ont circulé et les séries anciennes y sont mieux représentées que les nouvelles. Deux des dernières émissions sont les seules qui manquent dans la trouvaille: les pièces auront sans doute mis un certain temps à entrer dans la circulation, ce qui se voit assez souvent.

Ce trésor nous apporte encore un renseignement *a silentio* précieux: sur les 23 séries examinées qui forment une suite homogène, 16 étaient connues avant la trouvaille. Sur ces 16, deux seulement ne sont pas représentées dans le trésor et ce sont

deux séries de la fin. Il n'est donc pas exclu de penser que les 22 séries encore connues et non représentées dans la trouvaille sont en grande partie postérieures aux monnaies décrites.

Pour arriver à dater les émissions et le trésor, il nous faudra examiner dans la deuxième partie de cette étude le reste du monnayage et les renseignements que peut nous apporter l'histoire.

Tableau de la succession des coins

		D	R
Pecten			
Jameson 1549	1	1	1
Berlin 15	2	2	2
1	3	3	3
Berlin 16	4	4	4
2	5	5	5
3	6a	6	6
Egger 1914, 1365	b		
4	7	7	7
5	8		8
6	9	8	9
Aigle			
7	10a	9	10
de Hirsch 1556	b		
8	11	10	11
9	12	11	
10	13	12	12
BM 3	14	13	11
Munich 2	15		13
11	16		14
12	17		15
Delepierre 5, CM	18a		16
1374 CM	b		
13	19a	14	17
14	b		
15	c		
16	20		18
Pozzi 2681	21		19
Massue			
17	22	15	20
18	23	16	21
BM 2	24	17	
19	25	18	22

TAYPO

20	26a	D 19	R 23
21	b		
22	c		

2 boutons et sphinx

23	27	20	24
24	28	21	

Sphinx

Hunterian	29		25
BMC 11	30	22	26
25	31	23	27
26	32	24	28
Manchester	33		29
1375 CM	34	25	30
27	35	26	
28	36		31
Philipsen 2436	37		32
29	38	27	33
30	39	28	34
31	40		35

Crevette

32	41	29 ⌶	36

Lion

33	42	30 ⌶ E A	37
34	43	Δ	38
35	44	31	
36	45	32 ⌶ E Δ	39
37	46	33 Φ	40

Couronne

38	47	34 Φ	41
39	48	35	
40	49a	Φ	42
41	b		
42	c		

Casque

43	50a	D 36	A	R 43
44	b			
45	c			
45 bis	50bis	37		43bis

Tête de bélier

46	51		A	44

Epi d'orge

47	52	38	Φ	45
48	53a		Φ	46
Jameson 1552	b			
Pozzi 2685	c			
49	54	39	Φ	47
BMC 14	55	40	A	48
50	56	41	A	49
51	57		?	50
52	58		Δ	51
53	59	42	Δ	52
54	60	43		
55	61	44	Δ	53
56	62	45	I	54

Astre

57	63a	46	Φ	55
58	b			
Ticino 8	64		Φ	56
59	65		Φ	57
60	66	47		

Sarment de vigne

61	67		Φ	58
62	68	48		
63	69a		Φ	59
64	b			
Mc Clean 22	70a		Φ	60
65	b			
66	71	49		

Lierre

67	72	D 49	Φ	R 61
68	73	50	Φ	62
Naville 13, 891	74		Φ	63
ANS 8	75	51		
Boston 2046	76	52	?	64
69	77			65
Boston 2042	78	53	Φ	
Collection Ihl	79	54	Φ	66
Bement 1549	80		Φ	67
Boston 2041	81	55		
70	82	56		

Torche

Berlin 11	83	57	Φ	68
71	84	58	Φ	69
Sartiges 369	85	59		
Gulbenkian 6	86			

Bucrane

72	87 a	60	Φ	70
Fitzwilliam 4778	b			
73	c			
74	88	61	Φ	71
75	89	62		

Rameau d'olivier

76	90 a		Φ	72
77	b			
78	c			
79	91 a		Φ	73
Ticino 11	b			
Hoskier 413	c			
BMC 20	92			

Grain d'orge

80	93	D 63	Φ	R 74
81	94		Φ	75
82	95		Φ	76
83	96	64		
BMC 23	97	65		
Chandon de Briailles 539	98		Φ	77
Hamburger 1929 Kaufmann 302	99	66	Φ	78
Superior Stamp 1972 235	100	67		
Berlin 14	101	68		
84	102	69	Φ	79
Pozzi 2681	103	70	Φ	80
BMC 22	104	71		
Philipsen 2437	105	72		

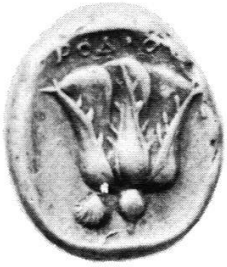
PLANCHE I

1

2

3

4



5

6

7

8

9

10

11

12

PLANCHE 2

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

PLANCHE 3

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

* Illustré p. 17.

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

PLANCHE 6

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85 86

7

22

35

23

25

2 fois grandeur naturelle

33

36

32

43

50

59

2 fois grandeur naturelle

62

66

62

70

74

82

2 fois grandeur naturelle